

6 h 34



Le douzième SMS de la journée arrive déjà. Maurice Tornay le consulte entre deux bouchées de tartine.

7 h 10



Monique accompagne son ministre de mari jusque sur le pas de la porte. Départ pour Sion.

9 h 40



La première séance du nouveau Conseil d'Etat s'achève. Maurice Tornay, Claude Roch et Jean-Michel Cina sortent les premiers.

La première journée

GOVERNEMENT ▶ «Le Nouvelliste» a suivi le conseiller d'Etat d'Orsières lors de sa prise de fonctions. Reportage

Textes JEAN-YVES GABBUD

Photos CHRISTIAN HOFMANN

«Je commence toutes mes journées par une petite séance de gym», raconte le conseiller d'Etat Maurice Tornay à peine arrivé dans la cuisine de son domicile à Orsières. Son premier jour de fonction n'a pas fait exception, malgré le lever à 5 h 45. «Elle a même été un peu plus longue que d'habitude, puisque mon fils a monopolisé la salle de bain», ajoute le ministre de la Santé. Son fils Gaëtan rétorque: «Oui, mais dix minutes de gym, ce n'est pas trop long.»

Au moment de prendre son café, ses tartines et un grand verre d'eau locale, l'homme d'Etat consulte le douzième SMS de la journée. «Ce sont des messages de mes amis politiques... j'en ai reçu un de Thomas Burgener, je suis donc sûr qu'il a toujours appuyé ma candidature», déclare Maurice Tornay en souriant.

Pour les prochains jours de travail, le planning est déjà établi. «Je me lèverai à 5 h 30 pour être au bureau, prêt à travailler à 6 h 45.» Pour cela, le transport en véhicule privé est une nécessité. «J'ai fait le calcul. Si je prends le premier train, il me faut près de deux heures pour arriver à mon poste de travail, contre trente-cinq minutes en voiture. C'est donc

impossible pour moi de prendre les transports publics... Je me plaindrai à Jacques Melly», lance-t-il en riant.

Au moment du départ d'Orsières, il enfle une veste noire. Un symbole politi-



«Je mènerai une lutte sans merci aux procédures administratives»

MAURICE TORNAY
CONSEILLER D'ÉTAT

que? Pas du tout. Une obligation protocolaire. «Nous avons reçu des instructions du chancelier. L'habit noir est de rigueur. Je ne pensais pas m'habiller comme ça pour mon premier jour.»

Sur le pas de la porte, Monique, son épouse, lui glisse discrètement un dernier conseil: «Enlève ta veste pendant le transport, pour éviter de la froisser.» Après s'être exécuté, l'élu monte dans sa Citroën C5. Il sera à l'heure à Sion pour la première séance officielle du Conseil d'Etat.

Une heure et demie plus tard, à la sortie de la salle 204 du palais du gouvernement, Maurice Tornay sait qu'il ne sera pas président du

Conseil d'Etat durant cette législature. «La présidence revient tout d'abord aux conseillers d'Etat en fonctions, à savoir Claude Roch suivi de Jean-Michel Cina. Puis, les nouveaux élus pren-

nent la présidence par ordre d'ancienneté, soit Jacques Melly, Esther Waeber-Kalbermatten et enfin le plus jeune d'entre eux, Maurice Tornay», explique le chancelier Henri von Roten.

Après la séance de photos organisée sur la Planta à l'intention de la presse, Maurice Tornay se rend à la Villa de Riedmatten devant laquelle l'attend son prédécesseur, Jean-René Fournier, un homme visiblement très ému. Celui qui n'est plus le Gouverneur n'a pas besoin de présenter à son successeur les sept chefs de services qui travailleront avec lui, puisqu'il les connaît déjà tous. Maurice Tornay leur délivre son message: «J'ai

toujours mes convictions et je ne suis pas près, sous la pression de l'air du temps, de passer par exemple du puritanisme au libertinisme sans passer par la case «bon sens», qui est le fondement même de l'action politique.»

Sur le coup de midi, Maurice Tornay découvre son nouveau bureau, en compagnie de ses deux secrétaires et du coordinateur de son département, Paul-Henri Moix. Il ouvre les placards... non seulement, il n'y découvre pas de cadavre (le loup de Jean-René Fournier a été déplacé au rez-de-chaussée avant son transfert au musée), mais tout est vide. L'ancien propriétaire des lieux et son équipe ont tout débarrassé. Il ne reste plus que l'ordinateur, deux tableaux (un Chavaz et un Ritz) et le crucifix.

La propreté des lieux inspire au ministre des Finances l'anecdote suivante: «Mon père, qui a 90 ans, dîne chaque jour chez un de ses six enfants qui vivent tous à Orsières. Le tournus veut qu'il vienne chez moi le mercredi. Cette semaine, ce tournus a dû être modifié. Mon père était persuadé que ce changement était dû au fait que ma femme était venue nettoyer mon nouveau bureau...» Un bureau qui l'accueillera à nouveau lundi matin, dès 6 h 45.



Le nouveau Conseil d'Etat a posé sur la Planta pour la photo traditionnelle. De Maurice Tornay, un huissier, et le chancelier Henri von Roten.

9 h 46



Le Conseil d'Etat se met, lentement, en place pour la photo officielle devant le palais du gouvernement.

10 h 50



Jean-René Fournier transmet les clés de la Villa de Riedmatten à son successeur.

11 h 40



La séance à huis clos avec les sept chefs de service est terminée. On passe à l'apéro avec les vins du domaine de l'Etat.

du ministre Tornay

de la table du petit-déjeuner au retour en Entremont, en passant par le bureau cédé par le Gouverneur.



gauche à droite: Jacques Melly, Jean-Michel Cina, Claude Roch, Esther Waeber-Kalbermatten,

EN APARTÉ

Grippe et crise

Le nouveau ministre de la Santé entre en fonctions au moment où la planète entière s'inquiète de la pandémie de grippe A/H1N1. Après son entretien avec le médecin cantonal, Georges Dupuis, Maurice Tornay se dit confiant. *«La planification mise en place me semble très bonne»*, déclare-t-il, tout en emportant sous le bras, pour l'étudier ce week-end, un document de plus de 1000 pages intitulé «Plan de pandémie de grippe pour le Valais». *«Il n'y a aucune raison d'envisager, pour l'instant, l'interdiction de rassemblement public, aucune raison, par exemple, de jouer la finale de la coupe de suisse à huis clos.»* Celui qui est aussi chef du Département des finances débarque alors que les premiers effets de la crise économique se font sentir. Il commente: *«Certains faits montrent que les gens n'ont pas peur de consommer. En moins de deux heures, 200 000 billets ont été vendus pour le Paléo. Et une queue monstre s'est formée pour acheter les billets de la finale de la coupe. C'est un signe positif.»*

12 h 04



Maurice Tornay découvre son nouveau bureau en compagnie de ses deux secrétaires.

15 h 16



En rentrant en Entremont, arrêt chez Valplante. Bastien Fournier offre un petit souvenir à son ancien président.